



Utilité publique ? p. 4 et 5

La Ville ne lâche rien face au contournement Est. Elle conteste devant le conseil d'État la déclaration d'utilité publique du projet autoroutier.

Construction de projet p. 7

Le 15 mai, les Stéphanois-es participaient aux débats des dix ans du Projet de ville. Ils ont cogité à ce que sera la ville d'ici les dix prochaines années.

Biodiversité : un combat local p. 18 et 19

Un rapport fait état de la menace qui pèse sur la biodiversité. Dans les jardins, sur les balcons, dans les rues, il est possible de la préserver.

Seniors : la vie d'après

À mesure que l'espérance de vie augmente, les personnes âgées aspirent à jouer un rôle plus important dans la société. Encore faut-il leur permettre d'exercer pleinement leur vocation de citoyen à part entière, en lien avec toutes les générations.

p. 10 à 13



En images



PHOTO: J.-P. S.



PHOTO: J.-P. S.



PHOTO: J.-P. S.



PHOTO: J.-P. S.

AIRE DE FÊTE

La ville en fête

Une fois encore, les 1^{er} et 2 juin, les Stéphanois-es ont répondu en nombre à l'invitation de cette nouvelle édition d'Aire de fête. Durant deux jours, les allées du parc Henri-Barbusse ont résonné des variations et des ambiances distillées par les musiciens, les danseurs et l'ensemble des associations stéphanoises qui ont pu faire la démonstration de leur dynamisme.



ÉCOLES

Lucien... et ses arpettes

Les élèves des classes de Lucie Gourdin (CE1-CM1) de l'école Curie 2 et de Raphaëlle Madec (CE2) de l'école Duruy ont participé à un atelier d'écriture de chansons avec le chanteur-compositeur de Lucien et les Arpettes. Vendredi 24 mai, ils ont présenté devant leurs parents réunis au centre socioculturel Jean-Prévost le fruit musical de vingt séances avec le chanteur. Au fil des mois de travail, ils ont réécrit des chansons de ce dernier et créé un clip vidéo. Ces ateliers d'écriture et de création audiovisuelle étaient menés dans le cadre d'un contrat Culture, territoire, enfance et jeunesse (CTEJ) avec la complicité d'Agnès Scot et de Lucile Théophile des bibliothèques municipales et du Rive Gauche.



LA FÊTE AU CHÂTEAU

Jetez l'ancre au parc

Ambiance marine, voyage au long cours, pour son édition 2019, la Fête au Château s'inscrit dans le sillage des bateaux de l'Armada, quelques jours après qu'ils auront repris le large. Transformé en mer intérieure, le parc Gracchus-Babeuf permettra aux services de la Ville et aux associations stéphanaïses de se mobiliser pour proposer des animations tout au long de l'après-midi du 22 juin. Pirates, pêcheurs, plongeurs et marins en tous genres seront de la fête. Au programme notamment : des parcours de gym, des jeux gonflables, des ateliers de maquillage et des jeux pour découvrir les océans afin de mieux les protéger.

INFOS Samedi 22 juin de 13 h 30 à 18 h 30, parc Gracchus-Babeuf. Metrobus : station Le Parc. Entrée libre. Renseignements auprès du centre socioculturel Jean-Prévost au 02.32.95.83.66.



À MON AVIS

Bien vieillir ensemble

La retraite est une période de la vie qui offre de nouvelles perspectives et un rythme de vie différent.

Bien vieillir, avec des revenus qui doivent nous permettre de nous épanouir encore, est, selon moi, constitutif d'un projet pour une société solidaire et progressiste. Ce n'est malheureusement pas l'orientation prise par la politique gouvernementale qui prône le recul de l'âge de la retraite, le gel des pensions ou les hausses de CSG, pour les seniors.

Face à cela, la Ville veut accompagner autant que possible les personnes âgées, en diversifiant les activités proposées, en luttant contre les isolements et en individualisant les réponses aux besoins.

Parce que je pense que la solidarité intergénérationnelle est un enjeu de notre temps, je veux poursuivre l'action municipale dans ce sens.

Joachim Moyse

Maire, conseiller régional



Directeur de la publication :

Jérôme Gosselin.

Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly.

Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez, Isabelle Friedmann. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E.B.), Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Benjamin Dutheil.

Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

CONTOURNEMENT EST

La Ville maintient son opposition au projet

Contre l'actuel tracé de contournement Est de Rouen, les Villes de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel-sur-Seine continuent de s'opposer à un projet jugé coûteux, inutile et dangereux pour la santé et l'environnement.

Les coulisses de l'info

Le gouvernement aurait-il fait le choix du tout camion et du tout bitume ? On peut s'en convaincre quand on apprend que le train de fret de fruits et légumes qui fait le lien entre Perpignan et Rungis pourrait être supprimé au profit de centaines de camions. Comment alors ne pas imaginer que le projet de contournement Est intègre cette stratégie de promotion du transport routier, totalement à contresens des défis imposés par le dérèglement climatique qui menace de détruire près d'un million d'espèces végétales et animales dans les dix prochaines années ?

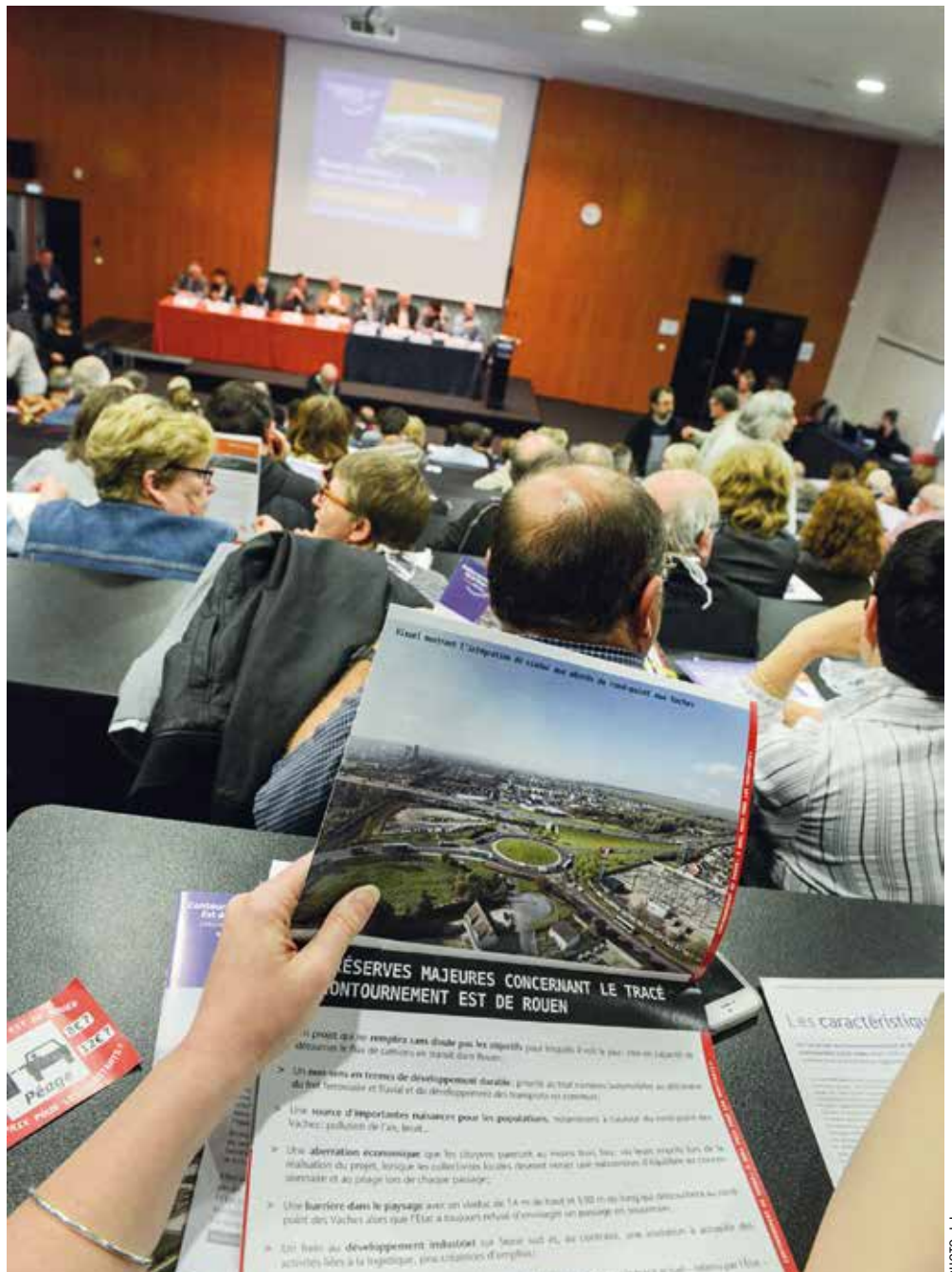


PHOTO : J. L.

Le 4 avril 2019, les Villes de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel-sur-Seine ont déposé auprès du Conseil d'État un nouveau recours. L'objectif demeure d'obtenir une annulation du décret pris en novembre 2017 par le Premier ministre et qui déclarait d'utilité publique les travaux de construction de la liaison A28-A13. Cette initiative partagée par les deux communes voisines vient s'ajouter à la liste des démarches engagées depuis 2016 tandis que de leur côté le ministre de la Transition écologique et le Premier ministre n'ont eu de cesse d'objecter que les arguments présentés étaient « insuffisamment étayés ». « *C'est pourquoi nous avons décidé de nous appuyer cette fois-ci sur les analyses et les conclusions du cabinet d'experts indépendants Transae qui a confirmé nos craintes. Enfin, l'étude que nous présentons aujourd'hui prouve ce que nous disions depuis des années* », explique Joachim Moyse, le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray.

Opposition, point par point

Sous-estimés délibérément par l'État, les impacts du chantier, avant même la mise en service du contournement Est, sont renforcés par les études du cabinet Transae. En effet, deux des futurs échangeurs, dont l'un aboutira à proximité du rond-point des vaches, seront placés exactement au-dessus du passage d'une canalisation de transport de matières dangereuses. Un risque identifié et reconnu par la préfecture mais que la maîtrise d'ouvrage semble avoir appréhendé de manière « extrêmement sommaire », insiste le rapport Transae.

De la même manière, sur un plan socio-

économique, le ministre de la Transition écologique et le maître d'ouvrage répètent à l'envi que le projet sera « rentable économiquement sur la base de la mise en place d'un péage ». Moins optimiste, le cabinet Transae relève les carences de cette évaluation et insiste sur « l'absence d'analyses liées au niveau de tarification du projet et l'absence de justification des niveaux de péages retenus ». Plus globalement, l'État ne parvient jamais tout à fait à justifier le recours à un concessionnaire alors que la subvention publique s'élève à 55 % du montant global de l'infrastructure. Une fois de plus, il s'agit pour les Villes de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel-sur-Seine de dénoncer un usage détourné de l'argent public au profit d'intérêts privés. À la fin, il faut constater un non-sens économique avéré puisque l'étude Transae souligne que la rentabilité du contournement Est tiendrait essentiellement à sa capacité à « siphonner le trafic des autres autoroutes ». Un succès en somme qui reposerait sur l'échec des autres infrastructures que la puissance publique devrait tôt ou tard assumer à son tour.

Enfin, sur un plan environnemental, là encore le maître d'ouvrage se contente de déclarations d'intention en invoquant des modèles de compensation des espaces forestiers et agricoles, des mesures d'optimisation du tracé pour limiter l'impact sur le paysage et des « plans d'alerte » ou des « dispositifs d'accompagnement » pour préserver la ressource en eau. Dans les faits, le rapport Transae indique qu'aucune mesure ERC (éviter – réduire – compenser) véritable n'a été engagée par le maître d'ouvrage. ■



Joachim Moyse, maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, Stéphane Barré, maire d'Oissel-sur-Seine, ainsi qu'Hubert Wulfranc, député de Seine-Maritime et Alain Roussel, président de l'association Accés ont confirmé leur opposition au contournement Est. Ils attendent une réponse de l'État suite au dépôt d'un nouveau recours gracieux auprès du Conseil d'État.

FINANCEMENT PUBLIC

« État insincère »

À qui profiterait le contournement Est ? Pas forcément aux habitants de la métropole qui chercheraient logiquement à éviter de payer un péage au montant pour le moins dissuasif, jusqu'à 4 euros pour relier Incarville à Quincampoix en voiture. Hubert Wulfranc, député de Seine-Maritime, relève une contradiction notoire. « *Voilà un État qui projette une infrastructure d'un montant de 800 millions d'euros au mieux, qu'il ne paye quasiment pas, mais qu'il fait payer à la population et aux collectivités locales et qui n'est même pas destinée à des déplacements locaux mais bien plutôt à des transports internationaux*. »

Bien loin des objectifs de la loi mobilités, portée par la ministre Elisabeth Borne, le projet de contournement Est révèle avant tout la réalité d'« un État insincère », selon Hubert Wulfranc dont l'inquiétude se développe bien au-delà de la seule question du contournement Est, « *parce que demain un rapport suggère de mettre en concession les 12 000 kilomètres de routes nationales* ».

La variable d'ajustement ne serait donc pas écologique mais bien davantage économique. Quel crédit accorder aux ambitions de l'État pour entretenir les réseaux routiers et ferroviaires quand il manque 900 millions d'euros au budget 2019 de l'Agence de financement des infrastructures de transports France (AFITF) ? « *S'il y a de l'argent à mettre, conclut le député, c'est dans les transports publics et dans le ferroviaire, pas dans une autoroute de plus autour de Rouen*. »

Les habitants redessinent leur ville

Les ateliers organisés pour les 10 ans du Projet de ville ont permis aux habitants d'exprimer leurs souhaits, leurs critiques... et d'imaginer les dix prochaines années.



Sept ateliers thématiques étaient proposés aux Stéphanois le 15 mai dernier à la salle festive, à l'occasion des dix ans du Projet de ville. Plusieurs centaines d'habitants ont pu s'exprimer.
PHOTO : E. B.

Le 15 mai dernier à la salle festive, les citoyens étaient attentifs, gourmands d'en savoir plus sur le devenir de leur ville. Grâce à sept ateliers thématiques (autant que le Projet de ville compte de volets), ils ont pu échanger, parfois sans filtre, avec les élus et les personnels municipaux. À la

table de l'urbanisme, par exemple, les Stéphanois étaient plusieurs à interpeler les services municipaux sur la liaison bus entre le Madrillet et le centre ancien... Carte de la ville à l'appui, Corinne Colonnier, du département urbanisme, leur a répondu en évoquant la possibilité de créer de nouvelles liaisons et un nouveau pôle de

services et d'habitat. Mais sans éluder les freins à l'œuvre.

Intelligence collective...

Un peu plus loin, où l'on discutait développement durable, les personnels municipaux questionnaient une habitante venue partager son expérience de jardins solidaires : « De quels aménagements les bénévoles pourraient-ils avoir besoin pour faciliter leur tâche d'animation ? », lui demande-t-on. La conversation est posée et réfléchie, tous les participants ont ce sujet à cœur car – loin de se résumer à une activité ludique – le jardinage pourrait contribuer à une meilleure alimentation des foyers en difficulté. Côté « projet éducatif », les représentants de la municipalité écoutent les visiteurs, âgés cette fois-ci de 9 à 11 ans. Et quand les



Les Stéphanois-es étaient invité-e-s à faire part de leurs propositions pour construire la ville de demain.
PHOTO : L. S.

enfants critiquent la qualité de la restauration scolaire, Samuel Dutier, le directeur du centre socioculturel Jean-Prévoist, note scrupuleusement leurs doléances. Qu'il s'agisse encore d'organiser des sorties au parc Astérix ou de prévoir des commerces de proximité pour que les personnes âgées puissent faire leurs courses, leurs suggestions sont tout autant prises au sérieux. Personnelle ou altruiste, chacune des contributions a ainsi été écoutée, débattue. Et surtout : entendue. Les villes se construisent ainsi...

... Et une place pour chacun

Au bout du compte, chaque habitant présent a pu s'exprimer, quels qu'aient été les sujets et même le ton utilisé. Ainsi, dans l'espace réservé aux questions sociales, quand une retraitée s'agace franchement de l'interruption des ateliers seniors pendant les vacances scolaires, c'est une autre habitante qui lui répond, avec le sourire, et lui souffle des idées d'activités alternatives.

À l'issue de ces ateliers thématiques, le maire Joachim Moyse et des « experts » invités ont fait la synthèse des propositions et des remarques des Stéphanaïens. Le Projet de ville



entame un nouveau cycle... Tout l'enjeu désormais est d'entretenir cet élan entrepris le 15 mai. Pour que convivialité et solidarité marquent la décennie 2019-2029, comme l'ont souhaité tant de participants. ■

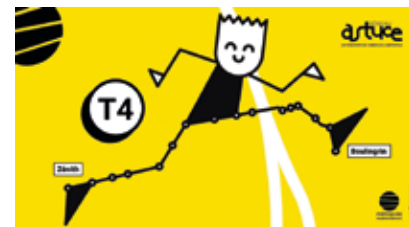
▲ Les plus jeunes n'ont pas manqué d'inspiration pour contribuer au Projet de ville 2019-2029.
PHOTO : L.S.

CONSEIL MUNICIPAL

L'avis stéphanaïen sur deux plans métropolitains

Jeudi 23 mai, les élus de la Ville étaient réunis dans le cadre d'un conseil municipal supplémentaire afin de rendre un avis sur deux documents stratégiques de programmation élaborés par la Métropole. Pour le Plan local de l'habitat (PLH) d'abord, il s'agissait de valider des orientations pour les six prochaines années avec notamment des objectifs de logements, d'accessibilité et d'amélioration de la performance énergétique. La Ville, par la voix de son maire Joachim Moyse, a indiqué ses priorités : « *On doit travailler sur la question du rééquilibrage de peuplement avec une attention particulière pour la population stéphanaïenne, plus fragile que dans d'autres villes de la métropole. Renforcer le logement social et rendre la ville plus attractive aux investisseurs privés. Une ville où l'humain, l'urbain et le végétal se rencontrent pour aboutir à une construction harmonieuse.* » Au terme de ce

premier débat, le conseil municipal, à l'unanimité, a rendu un avis favorable pour le PLH. Concernant le PLUi (Plan local d'urbanisme intercommunal), les avis ont été plus réservés, notamment en ce qui concerne le stationnement et la faiblesse des transports en commun. Mais plus encore, c'est le contournement Est qui a concentré le plus de critiques, exprimées en particulier par Philippe Brière et Noura Hamiche pour le groupe Vraiment à gauche. À l'unisson, le maire Joachim Moyse a confirmé que le contournement Est demeurerait « *une préoccupation majeure* » et qu'il lutterait « *le plus longtemps possible contre ce projet qui présente un risque durable* » pour la commune. À la fin des débats, le PLUi a recueilli un avis favorable avec remarques, « *ce qui permet de continuer à travailler à l'échelle métropolitaine pour que la Ville soit complètement entendue* », a conclu le premier édile.



TRANSPORTS

Une nouvelle ligne Teor

La nouvelle ligne Teor T4 est en service depuis samedi 25 mai.

Elle propose sur 8,5 km une offre de déplacement rapide entre le Boulingrin et le Zénith. Grâce à des voies réservées, le temps de trajet annoncé entre le point de départ et le terminus est de vingt-cinq minutes. Un T4 est prévu toutes les huit minutes en heure de pointe en semaine.

Seize stations sont desservies dont le champ des Bruyères, le stade Diochon, les Chartreux, le boulevard des Belges, la place Cauchoise et la gare.

PLUS D'INFOS : www.reseau-astuce.fr

GYMNASES

Double fermeture

Le Département de Seine-Maritime a décidé jeudi 16 mai la fermeture du gymnase du collège Louise-Michel, par « mesure de précaution ».

Cette décision est intervenue après que des « micro-fissures verticales » ont été observées sur le bâtiment, explique Pierre Bouho, directeur général adjoint en charge des collèges au Département. « Il est normal que ce type de micro-fissures apparaissent mais nous avons souhaité établir un diagnostic plus précis. Après qu'un premier cabinet s'est exprimé, un second cabinet n'a pas confirmé le premier avis considérant que la situation ne présentait rien d'anormal. Face à ces deux analyses contradictoires, nous n'avons voulu prendre aucun risque. Sans être alarmiste, nous avons appliqué le principe de précaution. »

Lundi 20 mai, les deux cabinets d'experts ont repris leurs investigations qui se prolongeront jusqu'en juin. « Nous ne rouvrirons le site que lorsque nous serons absolument certains que la sécurité est assurée », assure le responsable départemental. Comble de malchance ou loi des séries, c'était au tour du gymnase du collège Paul-Éluard d'être fermé ce même lundi 20 mai après qu'un camion a heurté l'accès au bâtiment, sans aucune victime, fort heureusement. Des experts ont également été dépêchés. La Ville étudie les solutions de repli pour les clubs sportifs qui ne pourront plus y effectuer leurs entraînements.

La roulotte éducative a été « graffée » par les artistes invités au festival Veines urbaines. Elle contiendra des jeux de plein air en libre accès pour les jeunes Stéphanois.



PHOTO: J. L.

ÉDUCATION

Une roulotte pour jouer dehors

La Ville s'est dotée d'une « roulotte éducative » destinée aux écoles et aux centres de loisirs, premier élément nomade d'une flotte municipale dédiée aux activités libres des enfants.

LES STÉPHANAIS ONT PU LA DÉCOUVRIR EN AVANT-PREMIÈRE LORS DE L'INAUGURATION DE LA DIXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL VEINES URBAINES, le 27 avril dernier, devant le centre socioculturel Jean-Prévost. Les graffeurs invités pour l'occasion l'ont « bombée » aux couleurs de leurs inspirations, transformant cette roulotte servant à l'origine de vestiaire aux ouvriers des chantiers de construction, en « roulotte éducative », dernière née de l'arsenal éducatif déployé par la Ville à destination des enfants.

« Cette roulotte va nous permettre de renforcer l'offre et les ressources éducatives disponibles, confirme Jérôme Lalung-Bonnaire, directeur général adjoint en charge des dossiers éducatifs. L'idée est qu'elle soit mise en libre accès pour les enfants. »

Cette première roulotte est remplie de jeux de plein air. Une fois qu'elle sera garée dans une cour d'école ou dans l'enceinte d'un centre de loisirs, les enfants pourront utiliser librement

au gré de leurs envies.

« On pourrait aussi imaginer d'autres roulettes dédiées aux sciences ou à la musique, qui circuleraient d'un lieu à l'autre. L'objectif est de mettre ces jeux et ces instruments à disposition des enfants pour leurs activités

autonomes. Les enfants restent bien entendu sous la surveillance des adultes mais ce sont eux qui décident ce qu'ils veulent faire. On se contente de mettre des ressources à leur disposition. »

Avec cette première roulotte, le souhait de la Ville est donc de refertiliser les espaces destinés aux jeux des enfants, comme l'explique Jérôme Lalung-Bonnaire : « Les espaces éducatifs sont parfois, vides, stériles. Quand on veut éduquer les enfants et qu'on ne leur propose que des espaces bitumés, on n'est pas très cohérents. Les roulettes sont destinées à redonner un peu de matière vivante aux cours de récré. » Une matière haute en couleur !

Refertiliser les espaces éducatifs

PARC DES BRUYÈRES

Visite de chantier

À l'invitation du maire, plus d'une centaine de Stéphanois ont visité samedi 4 mai l'ancien hippodrome des Bruyères en cours de réaménagement en parc naturel urbain.

Les 28 hectares de l'ancien champ de courses de la rue du Madrillet sont fermés au public depuis près d'un an, date du lancement des travaux destinés à les transformer en « parc naturel urbain » dont l'ouverture est programmée à l'été 2020.

Organisée à la demande du maire Joachim Moysse par les services de la Métropole en charge de ce projet à 20 millions d'euros, cette visite exceptionnelle a permis de se rendre compte de l'étendue des travaux engagés sur ce vaste site aux trois quarts stéphanois.

Si le projet prévoit de « conserver la mémoire du site » notamment en gardant le tracé des anciennes « cordes » où s'élançaient les chevaux du temps de l'hippodrome (entre 1843 et 2001, avec plusieurs interruptions pour cause d'occupations militaires), sa vocation de parc naturel urbain commence d'ores et déjà à se lire dans le paysage :

5 000 arbres ont été plantés, les deux hectares de la grande pelouse ont été semés, la grande serre de la future ferme permacole s'élève au cœur des 3 850 mètres cubes de terre rapportés pour les besoins de cette agriculture qui assure respecter l'homme et l'environnement (lire *Le Stéphanois* n° 214).

Ouvertures stéphanoises

Une « promenade des Callunes », bordée de gradins en pierre blanche, rappellera quant à elle le nom et l'histoire botanique du site. Les « callunes » sont l'espèce de (fausses) bruyères qui avaient colonisé ces 28 hectares après leur déforestation au XVIII^e siècle.

Les Stéphanois ont également appris lors de cette visite que le trottoir bordant le futur parc le long de la rue Madrillet serait bientôt réhabilité et élargi (il est étroit et défoncé par les racines). Le parc bénéficiera au total de huit entrées dont trois princi-

pales situées à l'angle des rues du Madrillet et Charles-Péguy (la rue en bordure de la cité Verlaine), rue Charles-Péguy côté avenue des Canadiens, et face au stade Diochon. Plusieurs entrées secondaires seront aménagées rue du Madrillet dans le prolongement de ses rues transversales. Côté rue Charles-Péguy encore, sera située la « maison du parc » où seront regroupées quatre entités : un café-restaurant ; un point de vente bio et local dont une large part des produits aura été produite dans la ferme permacole du parc ; une cuisine pédagogique ; et une salle polyvalente qui pourra être louée pour y organiser des conférences ou des formations.

Il est également à noter que la rue Charles-Péguy sera rouverte à la circulation, dans les deux sens entre l'avenue des Canadiens et la cité Verlaine, et à sens unique depuis cette dernière jusqu'à la rue du Madrillet. ■



► Plus d'une centaine de Stéphanois ont répondu à l'invitation du maire, samedi 4 mai. Ils ont pu visiter le chantier du futur parc naturel urbain du champ des Bruyères qui, à son ouverture en 2020, sera le plus grand parc de la Métropole.

PHOTO : J.L.

Sport, voyages, bénévolat au sein des associations... La vieillesse se définit comme une nouvelle vie.

PHOTO: J.-P. S.

Parcours de vie au long cours

Tandis que les statistiques persistent à retenir l'âge de 60 ans pour commencer à qualifier une personne âgée, la réalité est bien plus multiple. Les premiers concernés ne manquent ni d'idées, ni d'ambition pour entamer ce qu'ils considèrent littéralement comme une nouvelle vie.

« **L**a vieillesse, c'est dans la tête », confirme Alain*, 73 ans, bien décidé à refuser de se laisser enfermer dans une case statistique. Les progrès de la médecine ont changé la donne. En 2018, l'espérance de vie à 65 ans est de 19 ans pour les hommes et de 23 ans pour les femmes (source : Ined — Institut national d'études

démographiques). Mais le sujet ne saurait se résoudre à la seule durée de vie. C'est aussi le bouleversement d'un modèle de société. À 60, 70, voire 80 ans, on ne se sent pas vieux, et la place qu'on revendique dans la société n'est plus celle de nos aïeux, en marge du monde.

Le cap de la retraite

Le premier cap à franchir demeure celui de

la retraite. Une période perçue le plus souvent comme « idyllique » selon une enquête réalisée par le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) entre décembre 2015 et janvier 2016, puisqu'une majorité de Français l'associe au repos, à la détente, aux loisirs. Pour Alain, le cap de la retraite a été négocié effectivement « *en douceur, avec*

Les coulisses de l'info

En 2019, les personnes âgées échangent des mails avec leurs enfants, certains ont un compte Facebook, voyagent à travers le monde, gèrent des associations, pratiquent l'aquagym et la marche nordique et sont autonomes jusqu'à un âge très avancé. Les progrès de la médecine sont passés par là pour faire progresser l'espérance de vie. Reste à savoir si les réformes sociales engagées sur le front des retraites et de la dépendance seront à la hauteur des enjeux.

Pour les personnes âgées, la lutte contre l'isolement est une priorité afin de préserver une vraie qualité de vie. ►



PHOTO: E. B.

plaisir et sans appréhension particulière. C'était l'occasion pour ma femme et moi de profiter de notre temps libre ensemble. Le moment de partir en voyage ». De son côté, Gisèle Pavie, 86 ans et résidente à Ambroise-Croizat, se souvient de son départ à la retraite à 55 ans, « bien méritée, après avoir commencé très jeune dans une entreprise de tissage et avoir passé vingt ans dans les écoles de la ville comme agent d'entretien. Un travail pénible ». Le revers de la médaille, c'est parfois la peur de l'ennui et de la solitude. C'est pourquoi, ils sont nombreux entre 60 et 70 ans à aspirer à une vie intense, parfois plus remplie encore qu'autrefois.

Alain mise notamment sur le sport : « Je vais à la salle de remise en forme de la piscine Marcel-Porzou, je fais de l'aquagym aussi, de la marche nordique et de la marche à pied tous les jours. Pendant ma vie professionnelle, je n'avais pas de temps pour tout ça. Pour moi aujourd'hui, c'est de l'entretien. Ce qui fait qu'à 73 ans, je ne me sens pas vieux et que j'ai même pas d'appréhension à l'idée de voir arriver les 80 ans. » Dans cette dynamique, les projets d'avenir sont légion chez les seniors.

Gérer l'après : donner du sens

Il s'agit d'abord de donner du sens à cette nouvelle vie. « Je me suis retrouvé à la retraite à l'âge de 58 ans après avoir fait tout mon parcours professionnel à la SNCF. Une vie professionnelle riche d'expériences alors, quand ça s'arrête, c'est un peu le vide autour de soi, explique Jean*, 67 ans. La première année, je me sentais un peu perdu. On ne voit plus ses collègues, on n'a plus le rythme de travail comme point de repères. Dans mon entreprise, j'ai assisté à des réunions pour préparer ma retraite. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de faire des actions pour aider les autres. »

Se sentir utile, s'investir dans la vie de sa commune, devenir bénévole au sein d'une association sont autant de moyens de demeurer actif. Ainsi, dans la tranche d'âge des 65 ans et plus, la proportion de bénévoles impliqués dans des associations était de 34,6 % en 2016 (source : enquête France bénévolat à partir de sondages réalisés par l'Institut français d'opinion publique, Ifop). « Je me suis retrouvé dans l'association AGIR abcd. Je me suis engagé dans des actions de sensibilisation auprès des jeunes pour la sécurité routière mais aussi auprès des

seniors pour les aider à réviser leur code de la route. Et puis avec les services de la Ville, j'ai décidé d'aider une personne âgée, plus âgée que moi, à rompre son isolement. Je l'accompagne dans ses démarches au quotidien : une hospitalisation, un problème informatique ou juste pour faire des courses. Aujourd'hui, j'ai trouvé mon équilibre avec le bénévolat. » Et Jean voit plus loin. Il pense que les personnes de son âge sont autant de ressources pour le bien vivre ensemble d'une commune. « La société doit évoluer sur ce sujet. Je pense qu'on devrait pouvoir s'investir davantage dans des actions d'aide, notamment aux seniors. Qu'on nous confie plus de missions alors qu'on est encore valides. »

Bien vieillir, en bonne santé

À la fin, tous ces choix de vie participent d'une même volonté révélée par l'étude du Credoc : « Bien vieillir, c'est avant tout rester autonome et en bonne santé ». Une priorité partagée par la Ville qui met tout en œuvre en faveur du droit de chacun à vieillir dans la dignité (lire interview de Francine Goyer, première adjointe au maire, en page 13). Tout au long de l'année, la Ville propose donc

des actions de prévention et d'invitation à maintenir une activité physique et cérébrale. Au programme, gym douce, danses de salon, yoga, chant, jeux de méninges, ateliers informatiques, rencontres intergénérationnelles avec les jeunes Stéphanois-es dans le cadre des Animalins et sans oublier les séjours vacances et le repas annuel qui aura réuni en 2019 près de 1 500 convives.

« *Tout ce que la Ville propose, on y va, on essaye pour faire des connaissances, nouer de nouvelles amitiés* », explique Francis, 72 ans. « *Croizat, c'est comme ma cantine, confirme Alain. C'est plus convivial que de rester à manger tout seul chez soi.* » Autant de réactions qui coïncident là encore avec les préconisations du Credoc : « *Pour bien vieillir, il faut avoir des amis, des liens affectifs, rester*

à son domicile le plus longtemps possible ou avoir un logement adapté à sa situation. » Une évidence sans doute mais qui implique de donner à chacun la possibilité de suivre son chemin comme il l'entend. « *Je souhaite vieillir à mon rythme, sans refuser l'inéluctable. Il faut être acteur de sa vie. Faire ses choix et les assumer* », conclut Jean, le regard toujours tourné vers l'avenir, avec confiance. ■

SOLIDARITÉ ENTRE GÉNÉRATIONS

Un enjeu démocratique

Non, la vieillesse n'est pas un âge à part. Mais elle risquerait bien de le devenir si notre société cessait de miser sur la solidarité entre les générations pour faire société, ensemble.

Aujourd'hui, « *les séquences d'emploi, d'éducation, de vie familiale et d'inactivité se combinent à tous les âges*, remarque Anne-Marie Guillemard, professeure émérite des universités, sociologue à l'université Paris-Descartes-Sorbonne. *Le modèle de vie à trois temps, partagé entre un temps de formation, un temps de travail et un temps de retraite, était adapté à l'ère industrielle, alors que les histoires familiales et professionnelles étaient en phase. Les seuils d'âge étaient efficaces. Mais il n'est plus concevable en 2019 de gouverner la population avec l'âge quand la formation se déroule tout au long de la vie, que le travail est entrecoupé et que la retraite comprend parfois des cumuls d'emplois pour les plus précaires* ». Dans un tel contexte, il est encore moins question qu'auparavant de coller des étiquettes aux diverses générations et d'isoler les personnes âgées du reste de la société. Au contraire, il faut marquer encore davantage l'hétérogénéité de chaque groupe d'âge et la diversité des réalités sociales avec parfois des différences d'autant plus fortes après 60 ans, quand la pauvreté se mue en misère et que l'accès à internet s'impose comme un marqueur social et un facteur d'exclusion pour certains.

Le labyrinthe des âges

« *En France, il y a bien quatre générations qui coexistent avec les parents très âgés, les jeunes retraités, les âges médians et les jeunes* », insiste Anne-Marie Guillemard. Si l'on admet que les âges ne sont pas indépendants les uns des autres, la question des transitions entre ces périodes de la vie est d'autant plus complexe. « *On remarque plus de précarité et d'incertitudes dans les transitions et c'est d'autant plus évident vers 60 ans. Aujourd'hui, les actifs ont bien du mal à savoir quand ils pourront sortir effectivement du marché du travail. Donc, on remarque des parcours de vie de plus en plus flexibles durant lesquels il est bien difficile d'anticiper des seuils d'âge précis.* »

Il y a longtemps que la retraite ne représente plus seulement un repère temporel et l'âge avancé, le synonyme d'une incapacité physique. Dès la fin du XIX^e siècle, la retraite s'impose comme une question de société, une juste récompense après une vie de travail et de services rendus au pays. Mais quand les transitions entre les âges deviennent moins claires, un danger nouveau émerge : celui de mettre à mal le pacte de solidarité renforcé en 1945 en France et qui postulait qu'aucune génération ne pouvait se sauver seule.

« *C'est pourquoi, en France, nous avons choisi le modèle de retraite par répartition. À ce moment-là, les actifs acceptaient de payer et les jeunes avaient aussi des perspectives de formation et d'emploi. Mais si une défiance s'installe, si une génération lâche, c'est tout le système qui s'effondre. Or, une partie des jeunes aujourd'hui a tendance à trouver le système injuste. Sans doute parce qu'ils en ont oublié les fondements.* » Pour Anne-Marie Guillemard, il est donc plus que jamais urgent de favoriser la coopération des âges. « *C'est un processus essentiel pour la construction de nos institutions de protection sociale et pour le monde du travail aussi alors que l'âge réel de sortie de l'emploi en France se situe entre 59 et 60 ans et qu'il est question de repousser encore l'âge de départ à la retraite.* »

Protéger la retraite

Quand la réforme des retraites portée par le président Macron mise d'abord sur l'équilibre des comptes et l'universalité du régime sans prendre en compte les disparités de parcours professionnels, Anne-Marie Guillemard insiste sur l'importance d'offrir une retraite décente pour tous. « *Plus encore, il s'agit de défendre la démocratie in fine et de redonner un sens au collectif.* » ■



Préserver le modèle social hérité de 1945 est une condition essentielle pour une retraite décente et heureuse.

PHOTO : J. L.

INTERVIEW

« Lutter contre l'isolement »

Francine Goyer, première adjointe, en charge des personnes âgées

Quelles sont les priorités de la Ville dans le cadre de ses actions à destination des seniors ?

La Ville défend depuis longtemps le droit à vieillir dans la dignité. Dans ce cadre, nous nous sommes fixé deux priorités majeures pour les personnes âgées : le maintien à domicile dans les meilleures conditions possible et la lutte contre l'isolement. Pour atteindre ces objectifs, nous nous retrouvons depuis plus d'une dizaine d'années au sein d'une commission autonomie qui réunit tous les partenaires impliqués parmi lesquels les services du Clic, du Ssiad, l'Association d'aide familiale populaire (AAFP) et la Ville, en particulier pour la question du portage des repas à domicile. Chacun des partenaires est vigilant par rapport à la détresse de certaines personnes qui sont très isolées. Il nous arrive aussi d'être alertés par des voisins ou la police municipale.

Dans le cadre d'action de la Ville, quel rôle joue la résidence Ambroise-Croizat ?

En tant que résidence autonomie, Croizat est un lieu qui fonctionne et qui répond à de réels besoins pour de nombreux Stéphanois-es qui recherchent un espace de liberté, de convivialité et de sécurité. C'est un lieu ouvert sur l'extérieur aussi, qui accueille les familles et qui voit passer régulièrement des collégiens et des écoliers pour des rencontres intergénérationnelles. Au sein de ce lieu, on valorise l'autonomie, y compris par le biais du conseil de vie sociale, particulièrement dynamique et qui est force de proposition pour les activités au sein de la résidence qui permettent aux résidents d'échanger davantage entre eux et de nouer de nouvelles amitiés.

Élu.e.s communistes et républicains

Dimanche 26 mai, malgré une hausse de la participation aux élections européennes, un Français sur deux seulement s'est rendu aux urnes.

Passant de 6 % il y a 10 ans à 23 % aujourd'hui, le score du Rassemblement national doit nous alerter. Nous ne devons pas nous y habituer. Néanmoins, si les médias ont tenté de nous le présenter comme pire ennemi de LREM durant plusieurs mois, il apparaît aujourd'hui clairement qu'il est son meilleur allié. Ce face-à-face avec Marine Le Pen imposé par le président des riches aux Français n'est que la garantie de sa survie politique. Ce qu'on nous a présenté depuis des mois comme un duel n'est qu'un duo, ne nous y trompons pas ! Lorsqu'il est concrètement appelé à voter au Parlement européen, le RN est contre l'égalité salariale entre hommes et femmes, s'abstient sur la protection des travailleurs face aux produits cancérogènes et suit LREM pour défendre le « secret des affaires »...

Si la division n'a pas permis aux forces de progrès social d'avoir le nombre d'eurodéputés espéré, les communistes ne baissent pas les bras et restent de tous les combats. Une vraie opposition, constructive et alternative à ce duo des droites existe.

TRIBUNE DE Joachim Moysse, Francine Goyer, Pascal Le Cousin, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Nicole Auvray, Daniel Vezie, Hubert Wulfranc, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette, Agnès Bonvalet.

Élu.e.s socialistes écologistes pour le rassemblement

Un très grand merci à celles et ceux qui ont choisi la liste « Envie d'Europe écologique et sociale » dimanche 26 mai. Six candidats issus de la liste iront porter notre voix au Parlement européen. Mais la gauche dans son ensemble recule à l'échelle européenne.

Nous ne pouvons pas nous réjouir puisqu'à l'échelle de la France, comme à Saint-Étienne-du-Rouvray, l'extrême droite arrive en tête. Nous ne pouvons pas nous réjouir non plus quand un gouvernement, par sa politique et ses stratégies électorales, favorise la montée du Rassemblement national. La gauche est éparpillée mais ces résultats nous obligent à faire le rassemblement pour imposer une alternative sociale et écologique face au libéralisme, au nationalisme et à la xénophobie. La campagne a rappelé tout ce qui nous rassemble. Ces points de convergences apparaissent nettement pendant les débats entre candidats.

Nous allons travailler pour contribuer à faire renaître l'espérance. À notre échelle locale, soyez assurés de notre détermination à poursuivre en ce sens.

TRIBUNE DE Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Réjane Gard Colombel, Gabriel Moba M'builu.

Génération.s SER

En hommage à Mme Buquet, directrice de l'école Curie, ces mots de Jean Jaurès (1888) :

« Il faut qu'ils sachent quelle est la racine de toutes nos misères : l'égoïsme aux formes multiples ; quel est le principe de notre grandeur : la fierté unie à la tendresse. Il faut qu'ils puissent se représenter à grands traits l'espèce humaine domptant peu à peu les brutalités de la nature et les brutalités de l'instinct, et qu'ils démêlent les éléments principaux de cette œuvre extraordinaire qui s'appelle la civilisation. Il faut leur montrer la grandeur de la pensée ; il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux le sentiment de l'infini qui est notre joie, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort. Je dis donc aux maîtres, pour me résumer : lorsque d'une part vous aurez appris aux enfants à lire à fond, et lorsque d'autre part, en quelques causeries familières et graves, vous leur aurez parlé des grandes choses qui intéressent la pensée et la conscience humaine, vous aurez fait en quelques années œuvre complète d'éducateurs. Dans chaque intelligence il y aura un sommet, et, ce jour-là, bien des choses changeront. »

TRIBUNE DE David Fontaine, Pascale Hubart, Samia Lage, Thérèse-Marie Ramaroson, Antoine Scicluna.

Élué Droits de cité mouvement Ensemble

Dur, dur ces lendemains d'élections ! Un point positif cependant, l'abstention n'a pas été celle qui avait été annoncée. Un mouvement de réappropriation s'est opéré. Pourtant, tout a été fait pour que ces élections deviennent un face-à-face Le Pen/Macron. À ce piège, s'est ajouté l'émiettement total de la gauche, chaque formation roulant pour elle seule.

Pourtant, ces derniers mois, de nombreuses mobilisations sociales unitaires ont eu lieu contre les fermetures d'entreprises, pour défendre la santé et l'éducation, pour l'écologie, avec les gilets jaunes... Le Rassemblement national ne combat pas le grand patronat et la finance qui dirigent le monde. Il est contre une France et une Europe des droits sociaux.

Macron va continuer sa politique de casse sociale. Contre lui, défendons la fonction publique qui est au service de la population. Partout, défendons l'emploi au côté des salariés dont ceux de Belfort !

Il est indispensable qu'un sursaut citoyen, social, politique se déploie. Pour la gauche aussi un sursaut est nécessaire ! Prenons le taureau par les cornes et construisons, dans nos mobilisations, une force sociale, collective pour une vie meilleure pour tous et toutes.

TRIBUNE DE Michelle Ernès.

Élu.e.s vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Les résultats des élections européennes sont sans surprise : les deux listes arrivées en tête, celles de Le Pen et de Macron, sont toutes les deux des ennemies des classes populaires. Le programme de Le Pen est un programme de guerre contre les travailleurs, les jeunes, les immigrés. Le RN ne revendique ni la hausse du Smic, ni le rétablissement de l'ISF que Macron a aboli.

La moitié des électeurs ne s'est pas déplacée. Ce sont les classes sociales défavorisées qui ont le moins voté. Une large frange de la population a compris que la démocratie réduite à des scrutins électoraux est un leurre et ne se déplace plus. Et c'est aussi la cause de l'effondrement du score des partis traditionnels dits « de gauche ». En effet, alors que les richesses produites n'ont jamais été aussi importantes, les différents gouvernements qui se sont succédés se sont évertués à démanteler tout ce qui permettait à l'ensemble de la société de mieux vivre.

La solution ne pourra venir que de nos luttes collectives. Après plus de six mois de mobilisation des Gilets jaunes, c'est la construction d'un grand mouvement d'ensemble qui doit rester notre boussole, avec la perspective d'un changement radical de système !

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche.

Européennes 2019

Résultats dans la commune	Nbre de voix	%
La France insoumise - Manon Aubry	804	10,84%
Une France royale au cœur de l'Europe - Robert De Prevoisin	0	0%
La Ligne claire - Renaud Camus	0	0%
Parti Pirate - Florie Marie	6	0,08%
Renaissance - Nathalie Loiseau	1007	13,58%
Démocratie représentative - Hamada Traoré	1	0,01%
Ensemble patriotes et Gilets jaunes - Florian Philippot	77	1,04%
Pace - Audric Alexandre	1	0,01%
Urgence Écologie - Dominique Bourg	145	1,95%
Liste de la reconquête - Vincent Vauclin	2	0,03%
Les Européens - Jean-Christophe Lagarde	108	1,46%
Envie d'Europe - Raphaël Glucksmann	410	5,53%
Parti fédéraliste européen - Yves Gernigon	9	0,12%
Initiative citoyenne - Gilles Helgen	1	0,01%
Debout la France - Nicolas Dupont-Aignan	178	2,4%
Allons enfants - Sophie Caillaud	1	0,01%
Décroissance 2019 - Thérèse Delfel	2	0,03%
Lutte ouvrière - Nathalie Arthaud	101	1,36%
Pour une Europe des gens - Ian Brossat	1011	13,63%
Ensemble pour le Frexit - François Asselineau	116	1,56%
Liste citoyenne du printemps européen - Benoît Hamon	343	4,62%
À voix égales - Nathalie Tomasini	0	0%
Prenez le pouvoir - Jordan Bardella	1939	26,14%
Neutre et actif - Cathy Corbet	0	0%
Parti révolutionnaire communiste - Antonio Sanchez	0	0%
Esperanto - Pierre Dieumegard	6	0,08%
Évolution citoyenne - Christophe Chalençon	1	0,01%
Alliance jaune - Francis Lalanne	84	1,13%
Union droite-centre - François-Xavier Bellamy	238	3,21%
Europe écologie - Yannick Jadot	739	9,96%
Parti animaliste - Hélène Thouy	15	0,20%
Les oubliés de l'Europe - Olivier Bidou	21	0,28%
Udlef - Christian Person	3	0,04%
Union pour une Europe au service des peuples - Nagib Azergui	49	0,66%

Participation	Nombre de bulletins	% inscrits
Exprimés	7418	45,98
Blancs	187	1,11
Nuls	141	0,84
Abstention	—	54,02

Nombre d'inscrits	16843
Nombre de votants	7746

Résultats bureau par bureau
sur saintetiennedurouvray.fr

BON À SAVOIR

Les haies doivent être élaguées régulièrement

Les arbres, haies et plantations doivent être régulièrement taillés de façon à ne pas empiéter sur la voirie communale, afin de ne pas gêner la circulation des piétons, notamment celles des personnes à mobilité réduite. Ils ne doivent pas non plus constituer un danger pour la circulation routière, masquer la signalisation et encombrer les fils des réseaux aériens (téléphone, électricité, éclairage public...).

VIGILANCE

ATTENTION AUX MAILS FRAUDULEUX

Certains mails usurpent l'identité d'un particulier ou d'un organisme en reprenant tous les codes et la charte graphique d'un organisme public (impôts, sécurité sociale, CAF) ou d'une institution privée (banque, fournisseur d'accès internet). Ces mails frauduleux sont souvent alarmistes ou prétendent que le destinataire de ce courriel va bénéficier d'un remboursement. Ces courriels sont faux. Il s'agit d'une arnaque internet baptisée phishing ou hameçonnage. L'objectif est de récupérer les données personnelles comme les coordonnées complètes du destinataire ou ses coordonnées bancaires. Ils peuvent être reconnaissables : une entreprise ou un organisme public ne demande jamais d'argent par mail ou de renseigner les logins et mots de passe ; l'orthographe et la syntaxe ne sont pas souvent respectées, l'adresse de l'expéditeur peut être fantaisiste... En cas de doute, ne pas hésiter à appeler l'entreprise ou l'organisme pour vérifier la véracité du mail envoyé.

DÉCHETS

COLLECTES REPORTÉES

Lundi 10 juin étant férié, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. Par exemple, pour l'habitat individuel, la collecte des papiers et emballages aura lieu jeudi 13 juin, celle des ordures ménagères vendredi 14 juin et celle des déchets végétaux samedi 15 juin.

Agenda

CITOYENNETÉ

JEUDI 27 JUIN

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit à 18 h 30 à la salle des séances de l'hôtel de ville.

SENIORS

MERCREDI 12 ET JEUDI 13 JUIN

Armada : croisière fluviale commentée

De 10 h 45 à 11 h 45. Sortie sans transport : 8 €.

► Renseignements auprès du service vie sociale des seniors au 02.32.95.93.58.

LUNDI 17 JUIN

Chantons l'été

De 14 à 16 heures. Résidence autonomie Ambroise-Croizat. Activité gratuite.

► Renseignements auprès du service vie sociale des seniors au 02.32.95.93.58.

JEUDI 20 JUIN

Danses de salon

► L'atelier danses de salon est animé par des bénévoles, au restaurant Geneviève-Bourdon, à partir de 14 heures.

MERCREDI 26 JUIN

Jeux de méninges

De 14 à 16 heures. Résidence autonomie Ambroise-Croizat. Activité gratuite

► Renseignements auprès du service vie sociale des seniors au 02.32.95.93.58.

JEUDI 27 JUIN

Exposition « Les parfums d'enfance, 1919-1989 »

Exposition aux archives départementales de Rouen. Photographies, odeurs, jouets du XX^e siècle. De 14 h 30 à 15 h 30. Activité gratuite. Sortie sans transport.

► Réservations conseillées auprès du service vie sociale des seniors au 02.32.95.93.58.

INFORMATIONS

MARDI 11 JUIN

Activités Unicité

Les activités Unicité seront présentées lors de ce « Rendez-vous de l'info ».

► De 9 à 11 heures, centre socioculturel Georges-Brassens. Sans inscription. Renseignements auprès de la division du développement social au 06.79.08.56 23.

SAMEDI 15 JUIN

Assistant-e maternel-le

La maison de la famille propose une réunion d'information préalable à l'embauche d'un-e assistant-e maternel-le de 10 h à 12 h pour permettre aux futurs employeurs d'aborder le contrat de travail en toute sérénité.

► Maison de la famille, espace Célestin-Freinet, 19 avenue Ambroise-Croizat. Inscriptions auprès du secrétariat au 02.32.95.16.26.

MERCREDI 19 JUIN

Planning familial

Ce « Rendez-vous de l'info » portera sur le Planning familial.

► De 9 à 11 heures, salle d'animations partagée de la bibliothèque Louis-Aragon. Sans inscription. Renseignements auprès de la division du développement social au 06.79.08.56 23.

MARDI 25 JUIN

Un été à Saint-Étienne-du-Rouvray

Dans le cadre des « Rendez-vous de l'info », présentation d'« Un été à Saint-Étienne-du-Rouvray »

► De 9 à 11 heures, centre socioculturel Georges-Brassens. Sans inscription. Renseignements auprès de la division du développement social au 06.79.08.56 23.

ANIMATIONS

DU MARDI 11 AU VENDREDI 14 JUIN

Objectif bac : semaine de révisions à la bibliothèque

Pour préparer les examens, la bibliothèque Elsa-Triolet ouvre ses portes aux lycéens du mardi 11 juin au vendredi 14 juin à partir de 10 h en journée continue.

► Gratuit. Renseignements et réservations dans les bibliothèques municipales ou au 02.32.95.83.68.

SAMEDI 22 JUIN

Fête au Château

Lire p. 3.

CULTURE

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 22 JUIN

Armada 2019

Les usagers du centre socioculturel Georges-Brassens ont concocté une exposition retraçant l'histoire et l'actualité de l'Armada.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

DU 7 AU 25 JUIN

« Trésors d'ateliers »

Les ateliers de création artistique du centre socioculturel Georges-Déziré et des Animalins des écoles Ferry/Jaurès se sont mis, cette année, à l'heure de l'Asie. L'occasion de venir constater que, comme le rappelait Pierre Corneille, « aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ».

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.

DU 14 JUIN AU 27 SEPTEMBRE

Abstraction



Cette année, les adhérents de l'atelier photo du centre socioculturel Jean-Prévost osent abandonner la photographie réaliste pour plonger dans le domaine de l'abstraction, du minimalisme... Leur créativité permet de mettre en valeur la couleur, la matière, la texture, les lignes et les formes dans leurs prises de vues. Une exposition insolite et originale.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

MUSIQUE ET DANSE

VENDREDI 14 JUIN

À la recherche du 5^e élément

Après Bulline, le conservatoire de musique et de danse et l'école Paul-Langevin s'associent à nouveau pour offrir un conte musical et dansé. Les quatre éléments, terre, feu, air et eau, vivent en harmonie mais l'arrivée du 5^e élément chamboule leur univers.

► 18 heures, salle festive. Entrée libre. Réservation obligatoire au 02.35.02.76.89.

VENDREDI 21 JUIN

Spectacle de fin d'année du conservatoire

Petits ensembles musicaux, danse et chant se

mêleront pour offrir un voyage artistique autour du monde.

► 19 h 30, Le Rive Gauche. Entrée libre. Réservation obligatoire au 02.35.02.76.89.

MUSIQUE

JEUDI 20 JUIN

Concert des orchestres

Pour fêter la musique comme il se doit, le conservatoire de musique et de danse n'attend pas le 21 juin... Les orchestres seront à l'honneur, musiciens débutants et confirmés se partageront la scène.

► 19 h 30, Le Rive Gauche. Entrée libre. Réservation obligatoire au 02.35.02.76.89.

MERCREDI 26 JUIN

Concert de musiques anciennes

Les musiques anciennes invitent le public à leurs portes ouvertes. Clavecin, luth, guitare, flûte à bec et viole de gambe sont à découvrir lors de ce concert.

► 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Réservation obligatoire au 02.35.02.76.89.

SAMEDI 29 JUIN

Concert de piano

La maison des forêts accueille les élèves pianistes du conservatoire de musique et de danse pour un concert autour des Scènes de forêts de Robert Schumann. L'occasion de découvrir ce bel endroit tout en musique.

► De 16 à 18 heures. Maison des forêts de Saint-Étienne-du-Rouvray. Entrée libre.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

SAMEDI 15 JUIN

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musique et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 12 JUIN

Bébés lecteurs

Une invitation à venir lire et découvrir des histoires choisies pour les enfants de 0 à 4 ans. Des images et des mots à savourer en famille ! Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

► 10 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.



MERCREDI 26 JUIN

Pierre Lapin

La bibliothèque propose la projection de *Pierre Lapin* de Will Gluck, adapté des livres pour enfants écrits et illustrés par Beatrix Potter. Dans ce film, l'éternelle lutte de Pierre Lapin avec M. McGregor pour les légumes du potager va atteindre des sommets. Sans parler de leur rivalité pour plaire à leur charmante voisine qui adore les animaux...

► 15 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

SAMEDI 29 JUIN

La Tambouille à histoires

Pour bien commencer le week-end, vous êtes invités à venir écouter des histoires soigneusement choisies pour les enfants de 4 à 7 ans. Des images et des mots à savourer en famille !

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

Noces d'or

ROLANDE ET JOAQUIM PIMENTA

Au fil de l'amour



Tout commence chez Bertel, l'usine textile de Sotteville. Il était tisserand. Elle était bobineuse. Rolande tirait le fil, Joaquim le tissait. Ils se croisaient tous les jours, à l'usine et dans la cour (le destin avait voulu qu'ils logent dans le même immeuble). Mais le défilé aurait pu durer des jours et des lunes car Joaquim travaillait de nuit et Rolande de jour. Le frère de Joaquim, José, finit par démêler la situation (à moins qu'il ne mit le fil à l'aiguille). Il invita Rolande à déjeuner un étage plus bas. « *On s'est baladés et petit à petit, ça s'est noué.* » Après vingt ans chez Bertel, Rolande fut cheffe d'équipe chez Sopalin, vingt-cinq ans durant. Joaquim fit son temps dans une usine de batteries de camion puis camionneur après treize ans chez Renault, à Grand-Couronne. Le 25 mai, ils ont renouvelé leurs vœux de cinquante ans de mariage.

État civil

MARIAGES

Damien Doublet et Émilie Sardon, Nelson Da Mota et Laetitia Ramiro, Kevin Nothias et Émilie Lecras, Lucas Simon et Mélissa Pesqueux, Maxime Slimani et Sarah Benderdagh.

NAISSANCES

Mohamed El Mekki, Apolline Mallard.

DÉCÈS

Abilio Miranda De Araujo, Huguette Doré, Armindo Dos Santos, Roger Mouazan, Colette Schumann, Yveline Leroy, Liliane Studnicki, Jacqueline Gavory, Marie Ferreira Mago, Christiane Tombel, David De Sousa, Suzanne Cœur d'Acier, Paule Gallet, Motor Ndemane, Josette Kervran, Thierry Barbay.

Un beau jardin,
c'est aussi un jardin
qui laisse la nature
s'exprimer librement.
Pelouses bien
tondues et herbes
folles doivent pouvoir
cohabiter...
PHOTOS : L. S.



BIODIVERSITÉ

Sauvons (aussi) nos jardins et nos balcons

L'ONU a publié un rapport alarmant sur l'état de la biodiversité. Plus qu'une perte de la « nature sauvage », c'est notre survie qui est en jeu. On peut agir à l'échelle locale.

Les coulisses de l'info

Le Figaro titrait début mai : « Comment éviter la fin de la vie sauvage ? » Mais laisser croire que l'enjeu de la biodiversité se limiterait à la seule préservation de la vie sauvage, c'est limiter l'action citoyenne aux seuls champs de la générosité et de l'émotion. Or l'enjeu dépasse le cadre de la vie sauvage. Il nous concerne tous, au quotidien.

Les trois quarts du milieu terrestre et les deux tiers du milieu marin sont déjà « sévèrement altérés » par les activités humaines, alerte la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), un groupe d'experts mandatés par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Ce « Giec de la biodiversité » explique que si des « changements transformateurs » ne sont pas entrepris, c'est la survie de l'humanité qui est en jeu. Si nous ne faisons

rien, il ne s'agira donc plus seulement de la triste disparition de l'ours polaire ou du gorille des montagnes, mais bel et bien de ce qui nous nourrit, nous guérit et assure notre bien-être sur Terre. Et cette menace est malheureusement bien réelle. Elle est décrite comme la « sixième extinction de masse » de l'histoire de l'humanité. « *La dernière a été celle des dinosaures*, rappelle Stéphane Lemonnier, naturaliste au Conservatoire des espaces naturels de Normandie (basé à Saint-Étienne-du-Rouvray), *mais avec cette différence que la*



disparition des dinosaures a pris plusieurs milliers d'années alors que cette sixième extinction de masse est en train de se passer sous nos yeux, sur quelques dizaines d'années seulement. C'est une fraction de seconde à l'échelle géologique. La nature n'est pas en mesure de s'adapter face à cette accélération inouïe. Il nous faut changer nos comportements en profondeur ».

Sauver les insectes

S'il nous est difficile d'agir pour la survie des espèces sauvages en Afrique ou sur le pôle arctique, il nous est en revanche très facile d'agir en faveur des... insectes. Car ils en ont besoin, au moins autant que le gorille ou l'ours polaire. Les insectes sont en effet lourdement impactés par les activités humaines, comme le révélait la revue scientifique mondiale *Biological Conservation*, fin janvier. « Plus de 40 % des espèces d'insectes sont en déclin et un tiers sont menacées », écrit la revue. Et parmi elles, ce sont les lépidoptères (papillons), les hyménoptères (abeilles, guêpes, etc.) et les coléoptères (scarabées), les plus impactés. Toujours selon *Biological Conservation*, les causes de cette destruction massive seraient

l'« agriculture intensive » et « les polluants agrochimiques, les espèces envahissantes et le changement climatique ».

Parfois perçus comme des parasites qu'il faut écraser sans pitié, les insectes assurent pourtant la pollinisation de 75% des plantes que nous consommons. « Tous les insectes, et pas seulement les abeilles, jouent un rôle essentiel dans la reproduction des végétaux, aussi bien pour les plantes sauvages que pour celles cultivées, confirme Stéphane Lemonnier. Ils ont aussi un rôle important dans la chaîne alimentaire des animaux, comme les oiseaux, les petits mammifères, les amphibiens. » Or, selon l'IPBES, 40 % des amphibiens (grenouilles, etc.) et 13,5 % des oiseaux sont menacés d'extinction.

Les insectes et les petits mammifères qui vivent dans nos jardins et sur nos balcons participent eux aussi à la biodiversité. Et donc, à très court terme, aux chances de survie de l'humanité. En les maintenant dans nos pelouses et sur nos rebords de fenêtres, nous pourrions par conséquent aider les oiseaux, les grenouilles et autres hérissons à survivre, eux aussi... Pour cela, quelques gestes suffisent (lire ci-contre). ■

CONSEILS

« À tondre trop ras, on stérilise le sol »

Stéphane Lemonnier, chargé de projet au Conservatoire des espaces naturels de Normandie, donne quelques conseils simples et sans frais pour préserver la biodiversité de proximité.

Sur les balcons et les rebords

de fenêtre : Mettre des pots avec des plantes aromatiques comme le persil, le romarin, le basilic, l'estragon, etc., ou encore des fleurs pour permettre aux abeilles de butiner.

Installer des refuges à insectes.

« En ville, il n'y a pas beaucoup de bois mort qui permet aux insectes de se réfugier. Ces refuges leur offrent des lieux de ponte et ils passent l'hiver à l'abri »... et servent ensuite de garde-manger aux oiseaux !

Fabriquer un nichoir à chauve-souris (ouvert par le bas) et l'installer en bord de fenêtre.

Dans un jardin en ville :

Bien sûr : zéro herbicide et pesticide ! C'est la base... « Dans un jardin, l'important est de varier les habitats pour les animaux ». Laisser donc un tiers de la surface du jardin « se débrouiller tout seul » : laisser les herbes hautes, ne pas tondre. « On crée des déséquilibres lorsqu'on tond trop souvent et trop ras, on stérilise le sol. » Laisser y pousser les pissenlits, les pâquerettes, la mousse...

Faire des tas de feuilles où les insectes et les petits animaux (hérissons, écureuils, grenouilles, etc.) pourront se réfugier en hiver. Faire également des petits tas de bois et de pierre. Favoriser les plantations d'espèces locales et éviter les espèces exotiques envahissantes : « Le mieux est d'aller récupérer des graines en forêt. »

Créer des nichoirs pour les oiseaux. Leur laisser des « baignoires » surélevées où ils aiment venir boire et s'abreuver.

Dans un grand jardin : Mêmes consignes mais avec la possibilité de créer une mare et de planter des haies et des arbustes, « afin de créer des corridors écologiques qui permettent aux petits animaux de se déplacer ».

Celui qui rêvait d'Al-Andalus

Professeur de karaté au club stéphanois et éducateur auprès d'enfants souffrant de troubles psychologiques, Yassin Elyagoubi plaide pour la paix et un rapprochement judéo-musulman.



PHOTO : J.-P. S.

Il y a des lieux et des rencontres qui comptent. De ceux dont on se demande ce qu'aurait été notre vie si l'on avait été ailleurs, ce jour-là. Ce lieu et cette rencontre, Yassin Elyagoubi les situent à la bibliothèque Elsa-Triolet, en 1999.

Le jeune habitant du Château blanc a alors 13 ans. Ce jour-là, Yassin dévore un livre de contes orientaux et tombe sur la légende des Quatre Captifs. L'histoire raconte comment quatre savants juifs du X^e siècle sont capturés par l'amiral du calife pour être ensuite rachetés par quatre communautés

juives différentes dont ils deviendront, tout finit bien, les hautes autorités spirituelles. Cette histoire dévoile d'un coup au jeune Yassin un continent immense, fascinant. Une terre de lumière et de tolérance, à la fois proche par la géographie et lointaine par le temps écoulé. Lointaine, aussi, par ce présent où se déchirent Palestiniens et Israéliens.

Cette terre s'appelle Al-Andalus. Elle court de l'Espagne au sud de la France. Pendant sept siècles, chrétiens, juifs et musulmans y jetèrent, ensemble, une partie des bases intellectuelles et culturelles de la Renais-

sance européenne. Et au cœur de cette éblouissante Andalousie, lui aussi sorti des étagères d'Elsa-triolet, Yassin Elyagoubi découvre le philosophe-médecin-poète et rabbin Juda Halévi : « *Ce type né en 1075 m'a touché, il m'a bercé. C'est lui qui m'a amené à rentrer dans la synagogue. C'est grâce à lui que j'ai remarqué que l'hébreu et l'arabe étaient deux langues très très proches.* »

Musulman et féru de culture juive

Karatéka et éducateur spécialisé, musulman et féru de culture juive, Français et républicain convaincu, parlant à la fois l'hébreu et l'arabe, Yassin s'efforce de jeter des ponts au-dessus des fractures qui morcellent notre société. « *Je ne suis pas nostalgique d'une époque révolue, nuance-t-il, j'ai étudié la poésie médiévale et j'ai observé que l'âge d'or de la culture juive correspond à l'âge d'or de la culture arabo-musulmane. Je me suis dit que si les choses avaient pu fonctionner au Moyen Âge, elles le pouvaient encore aujourd'hui. C'est l'universalisme que j'ai trouvé chez les poètes et penseurs d'Al-Andalus qui me touche.* »

C'est cette foi ardente en l'universalisme qui a poussé Yassin à prendre contact en 2012 avec le rabbin de Ris-Orangis, Michel Serfaty, fondateur de l'Association judéo-musulmane de France (AJMF). « *J'ai rencontré cet homme à un moment où je me sentais abattu, il est venu rallumer cette petite étincelle qui me fait garder espoir dans la fraternité.* »

C'est à la lueur de cette lumière fraternelle que Yassin a rédigé *Douleur sourde*, un plaidoyer pour un rapprochement israélo-palestinien. Sorti il y a quelques semaines, ce texte emprunte au style du maître Juda Halévi. Il résonne aussi, signe des ponts jetés entre ces lieux et ces rencontres qui comptent, des mots empruntés à Montaigne...